

RÉOUVERTURE DU CINÉMA LE 19 MAI. 3,50 € SUR TOUTES LES SEANCES DU 19 AU 25 MAI
NOS INVITÉS : NICOLAS BECKER, EMMANUELLE BÉART, LUDOVIC BERGERY, CHARLÈNE FAVIER,
ROXANA MARACINEANU, MARC OLRV, NORA MARTIROSYAN, HAJER BEN BOUBAKER, CÉLINE SCIAMMA.

Le méliès

#152
19 MAI/
1ER JUIN
2021

SLALOM
DE CHARLÈNE FAVIER
EN SA PRÉSENCE



CINÉMA PUBLIC MONTREUIL

MERCREDI 19 MAI 10H
Sound of Metal, en présence de Nicolas Becker, Oscar 2021 du meilleur son, de Montreuil...

MERCREDI 19 MAI 18H
L'Étreinte, en présence d'Emmanuelle Béart et Ludovic Bergery.

VENDREDI 21 MAI 18H
Slalom, suivi d'une rencontre avec l'équipe et la Ministre des sports, Roxana Maracineanu.

SAMEDI 22 MAI 15H45
La Baleine et l'escargote, suivi d'un goûter.

SAMEDI 22 MAI 16H
Demon Slayer, précédé d'un quizz.

DIMANCHE 23 MAI 16H30
The Wicker Man, séance présentée par le distributeur Marc Olry, cadeaux offerts à tous les spectateurs.

MERCREDI 26 MAI 14H30
Petit Vampire, séance précédée d'une tombola.

MERCREDI 26 MAI 18H15
Si le vent tombe, en présence de la réalisatrice Nora Martirosyan.

JEUDI 27 MAI 18H
Drunk, en partenariat avec Vie Libre.

JEUDI 27 MAI 18H15
AVANT-PREMIÈRE
Petite Maman, en présence de Céline Sciamma.

SAMEDI 29 MAI
AUX FRONTIÈRES DU MELIÈS
JOURNÉE CRONENBERG
PERE & FILS
16H *Scanners*, de David Cronenberg
18H30 *Possessor*, de Brandon Cronenberg
présentées par Alan Chikhe.

LUNDI 31 MAI 18H
Festival Ciné-Palestine
The Unbearable Presence of Asmahan d'Azza El-Hassan.
Séance suivie d'une rencontre avec Hajer Ben Boubaker, chercheuse indépendante, productrice radio et fondatrice du podcast Vintage Arab.

Tarif spécial Réouverture :
3,50 € SUR TOUTES
LES SÉANCES
DU 19 AU 25 MAI.

INDEX 19 MAI / 1^{ER} JUIN

100% loup	_____
Adieu les cons	_____
ADN	_____
L'Arbre	_____
La Baleine et l'escargote	_____
Balloon	_____
Calamity	_____
Chien pourri, la vie à Paris	_____
Demon Slayer, le train de l'infini	_____
Drunk	_____
L'Étreinte	_____
Falling	_____
Garçon chiffon	_____
Hospitalité	_____
Lupin III : The First	_____
Mandibules	_____
Michel-Ange	_____
On-Gaku : notre rock	_____
Patate	_____
Petit Vampire	_____
Petite Maman	_____
Possessor	_____
Qui chante là-bas ?	_____
Scanners	_____
Si le vent tombe	_____
Slalom	_____
Sound of Metal	_____
Une vie secrète	_____
The Wicker Man	_____

ROUVRIR, ENFIN !

Selon toutes les études internationales, les cinémas ont, dès le début de la pandémie de Covid 19, été considérés comme des lieux sûrs, comportant des risques de transmission virale bien plus faibles que les magasins, les moyens de transport, les écoles ou les cantines. Après 7 mois de fermeture imposée, nous sommes enfin autorisés à rouvrir nos portes le 19 mai 2021. Voilà qui, espérons-le, met un terme à une année catastrophique sur un plan financier, le gouvernement ayant décidé d'exclure de la principale mesure de compensation de la perte des entrées, les salles publiques en régie directe, à commencer par celles d'Est Ensemble, premier réseau de cinémas publics de France, et son "navire amiral", Le Méliès de Montreuil. Donner 27 millions d'euros aux 4 principaux circuits pour soutenir le marché et les blockbusters américains et français, oui. Aider les collectivités territoriales à soutenir le meilleur du cinéma mondial, dans toute sa diversité, non. Ou seulement à la marge, puisqu'après avoir perdu plusieurs centaines de milliers d'euros, une aide mineure vient de nous être rendue accessible, après notre mobilisation, aux côtés du Groupement National des Cinémas de Recherche.

Après la lutte, l'heure est aux réjouissances. Car c'est peu de dire que vous nous avez manqué. Et vous retrouver nous fait le plus grand bien. En vous attendant, l'équipe a accueilli 3 nouveaux membres : Antoine Heude a remplacé Richard Zamith à la direction administrative et financière, Victor Courgeon succède à Caroline Carré et Eric Gernigon est notre nouveau régisseur général, après le départ en retraite de Philippe Patros. Que les trois partants soient chaleureusement remerciés pour leur apport au dynamisme du cinéma de Montreuil, et bienvenue aux 3 nouveaux arrivés, dont l'énergie n'est déjà plus à démontrer. Le lieu a été nettoyé, réparé, embelli et nous avons vu des centaines de films pour vous préparer, avec Alan Chikhe à la programmation jeune public et Marie Boudon à la programmation tout public, le meilleur des programmes pour les mois à venir. A l'image de cette réouverture en fanfare qui nous permet d'accueillir sur les 3 premiers jours un Oscar (Nicolas Becker, sur un vrai coup de cœur, *Sound of Metal*), une star (Emmanuelle Béart, magnifique dans *L'Etreinte*), une Ministre (Roxana Maracineanu, pour parler des violences imposées aux enfants dans le milieu du sport) et trois réalisateurs de talent (Ludovic Bergery, Charlène Favier et Nora Martyrosian), avant de retrouver, dans les semaines qui viennent, Céline Sciamma, Benoît Jacquot et Bruno Podalydès.

Bienvenue de retour au Méliès, votre cinéma !*

Stéphane Goudet, directeur artistique du Méliès.

4 INFORMATIONS PRATIQUES

Le restaurant du Méliès, la **Fabu**, rouvre également le 19 mai.

Du 19 mai au 9 juin, une jauge de 35% nous est imposée en salle. Pensez à acheter vos places à l'avance, sur place ou sur notre site internet : www.meliesmontreuil.fr

Vos cartes d'abonnements seront naturellement **prolongées de 7 mois.**

Enfin, pour fêter cette réouverture, Est Ensemble vous permet de venir au Méliès de Montreuil et dans toutes les salles du réseau, pour 3,50 € SUR TOUTES LES SEANCES, DU 19 AU 25 MAI 2021.

*A ne pas manquer sur notre site, le recueil de vos témoignages réalisé pendant le confinement, intitulé : "Le Méliès, pour vous"...



19 MAI - 8 JUIN

ADN

de **Maiwenn**

(France - 2020 - 1h30)

avec **Maiwenn, Louis Garrel, Fanny Ardant, Dylan Robert, Alain Françon**

Sélection Officielle du festival de Cannes 2020

Sortie Nationale

Neige, divorcée et mère de trois enfants, rend régulièrement visite à Émir, son grand-père algérien qui vit désormais en maison de retraite. Elle adore et admire ce pilier de la famille, qui l'a élevée et surtout protégée de la toxicité de ses parents. Les rapports entre les nombreux membres de la famille sont compliqués et les rancœurs nombreuses...

Heureusement Neige peut compter sur le soutien et l'humour de François, son ex. La mort du grand-père va déclencher une tempête familiale et une profonde crise identitaire chez Neige. Dès lors elle va vouloir comprendre et connaître son ADN.

Comme souvent dans le travail de Maiwenn, le ton est rapidement donné. On retrouve rapidement l'énergie inhérente à son cinéma, les dialogues qui fusent, l'émotion qui se dégage des situations exposées. Il y a également chez la cinéaste, cette capacité incroyable à alterner entre l'humour et la gravité en une fraction de seconde. Une aisance à l'écriture, des dialogues et des situations, visible depuis le début de sa (encore) jeune carrière. Une émotion qui vire du rire aux larmes en un claquement de doigts. C'est fort, toujours culotté. Dans ce film éminemment personnel pour la réalisatrice, Maiwenn excelle à retranscrire le réel. Comme à son habitude, tout est d'un naturel déconcertant.

Jonathan Rodriguez, *Le Mag du ciné.*

COUP-DE-CŒUR DU MÉLIÈS



MERCREDI 19 MAI PUIS DU 16 JUIN AU 6 JUILLET

Sound of Metal

de **Darius Marder**

(USA - 2021 - 1h50 - VO)

avec **Riz Ahmed, Olivia Cooke, Lauren Ridloff, Mathieu Amalric**

OSCAR 2021 DU MEILLEUR SON POUR LE MONTREUILLOIS NICOLAS BECKER

Ruben et Lou, ensemble à la ville comme à la scène, sillonnent les Etats-Unis entre deux concerts. Un soir, Ruben est gêné par des acouphènes, et un médecin lui annonce qu'il sera bientôt sourd. Désespéré, et face à ses vieux démons, Ruben va devoir prendre une décision qui changera sa vie à jamais.

Pas besoin de batterie pour que notre cœur batte la chamade pour cette histoire profondément touchante et incroyablement bien interprétée par son acteur principal Riz Ahmed, qui crève l'écran à chaque seconde. Sous le signe du "premier" (premier film de Darius Marder, premier rôle principal de Riz Ahmed), *Sound of Metal* semblait être sur le papier le mélange de *Whiplash* et d'une biographie de Beethoven (musicien devenu sourd) en version batteur de metal. Le travail sur le son (signé Nicolas Becker) relève quant à lui de l'ordre du prodige, car nous entendons souvent les bruits et dialogues tels que le perçoit le personnage principal malentendant, ce qui est bluffant de réalisme, ingénieux, mais aussi parfois d'une profonde mélancolie. Et comment ne pas s'émouvoir devant l'ode faite aux personnes malentendantes ou sourdes, comment ne pas s'attacher à ce batteur si touchant, comment ne pas s'intéresser à ses péripéties oscillant entre violence, mélancolie et (courts) moments de partage...

Aude L, Sens critique.

AVANT-PREMIÈRE
RÉOUVERTURE DU MÉLIÈS
AVEC NICOLAS BECKER,
OSCAR DU MEILLEUR SON
MER 19 MAI, 10H



19 MAI - 8 JUIN

Adieu les cons

de Albert Dupontel

(France - 2020 - 1h27)

avec Virginie Efira, Albert Dupontel, Nicolas Marié

**CÉSAR DU MEILLEUR FILM, MEILLEURE RÉALISATION, MEILLEUR DÉCOR,
MEILLEURE PHOTO, MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL ET CÉSAR DES LYCÉENS**

Sortie Nationale

Lorsque Suze Trappet apprend à 43 ans qu'elle est sérieusement malade, elle décide de partir à la recherche de l'enfant qu'elle a été forcée d'abandonner quand elle avait 15 ans. Sa quête administrative va lui faire croiser JB, quinquagénaire en plein burn out, et M. Blin, archiviste aveugle d'un enthousiasme impressionnant. À eux trois, ils se lancent dans une quête aussi spectaculaire qu'improbable.

Cette maîtrise des personnages n'est rien sans un choix précis dans le casting. Ses acteurs, des premiers rôles aux simples apparitions, sont toujours impeccables, et particulièrement les rôles féminins. *Adieu les Cons* s'inscrit dans cette maîtrise, avec Virginie Efira dans le rôle principal. Quand ça n'est pas une avocate qui tombe enceinte sans mari, c'est une coiffeuse qui s'empoisonne avec ses laques. Tendre et touchante, Efira porte le film en formant avec Albert Dupontel, un duo autant étonnant que détonnant.

Adieu les Cons est un commentaire amer et poétique sur le temps qui passe trop vite, dans notre société à la fois restrictive. C'est une balade dans la folie douce de Dupontel, c'est un moment où l'on se fait trimballer par des personnalités atypiques perdues dans ce joyeux bordel. En un mot : un film drôle et touchant qui nous embarque sans même nous prévenir pour notre plus grand plaisir !

Planete-cinephile.com

VEN 28 MAI, 14H30 SÉANCE SENIOR
OUVERTE À TOUS EN PARTENARIAT AVEC LE CCAS



19 MAI - 1^{ER} JUIN

L'Étreinte

de Ludovic Bergery

(France - 2021 - 1h40)

avec Emmanuelle Béart, Vincent Dedienne, Tibo Vandendorpe

Sortie Nationale

Margaux a perdu son mari et commence une nouvelle vie. Elle s'installe chez sa sœur et s'inscrit à l'université pour reprendre des études de littérature. Mais rapidement, elle ressent le besoin d'autres émotions. Elle part en quête d'amour, au risque de s'y perdre...

« Les vagues-hésitations de la protagoniste de *L'Étreinte*, sa sensation d'étouffement dans les ténèbres de son existence de femme seule et sa maladresse à essayer de s'en extirper, façonnent un portrait émouvant. Jouant sur le mélange des genres, Ludovic Bergery démontre un joli sens des couleurs et de la justesse des dialogues dans des scènes où la caméra saisit toutes les nuances d'une grande proximité. L'ensemble des corrélations tissées discrètement dans le film compose un tableau sensible et impressionniste des faces fulgurantes et obscures de la liberté retrouvée. »

Fabien Lemercier, *Cineuropa*.

L'Étreinte se révèle un magnifique portrait de femme, grâce à l'interprétation très émouvante et juste d'Emmanuelle Béart, filmée au plus près de son visage, de ses yeux et de son corps traversés par de multiples émotions, qui suscitent notre empathie.

Sylvie-Noëlle, *Le Blog du cinéma*

RENCONTRE
AVEC EMMANUELLE BÉART
ET LUDOVIC BERGERY
MER 19 MAI, 18H



19 MAI - 8 JUIN

Slalom

de **Charlène Favier**

(France - 2020 - 1h32)

avec **Jérémie Rénier, Noée Abita, Catherine Marchal**

Sélection Officielle, Festival de Cannes 2020

Sortie Nationale

Lyz, 15 ans, vient d'intégrer une prestigieuse section ski-études du lycée de Bourg-Saint-Maurice. Fred, ex-champion et désormais entraîneur, décide de tout miser sur sa nouvelle recrue. Galvanisée par son soutien, Lyz s'investit à corps perdu, physiquement et émotionnellement. Elle enchaîne les succès mais bascule rapidement sous l'emprise absolue de Fred...

L'un des atouts majeurs de *Slalom* est sans conteste l'originalité et la très grande crédibilité du scénario écrit par Charlène Favier et Marie Talon dont l'immersion détaillée dans la fabrique à champions respire le vécu (le sacrifice d'une jeunesse "normale", la violence que l'on fait à son organisme pour le renforcer, les relations concurrentielles, le stress des compétitions, le ski à la limite quand on doit frôler la chute et que corps et vitesse ne font plus qu'un, les logos, les sponsors, les guéguerres latentes entre clubs et Fédération, etc.). S'y superpose le récit glaçant des mécanismes de l'emprise, une alternance toxique de dureté et douceur que l'ambigu Jérémie Renier interprète parfaitement aux côtés d'une excellente Noée Abita qui compose un portrait très juste d'une adolescente happée par l'obscurité dans ses rêves de lumière et devant trouver les ressources d'échapper à son maître-prédateur. Fabien Lemercier, *Cineuropa*

RENCONTRE

AVEC CHARLÈNE FAVIER
ET ROXANA MARACINEANU,
MINISTRE DES SPORTS

VEN 21 MAI, 18H



19 MAI - 1^{ER} JUIN

Petit Vampire

de **Joann Sfar**

(France - 2020 - 1h21)

Petit Vampire s'ennuie. Petit Vampire a dix ans depuis trois cents ans et veut aller à l'école pour se faire un ami. Michel est orphelin, a des problèmes de comportement à l'école et se trouve tout à son aise quand il découvre l'univers enchanteur de son copain mort-vivant. L'amitié entre les deux garçons est instantanée...

Inspiré par des histoires « existentielles » comme celles du Petit Nicolas ou de Snoopy, des histoires qui arrivent à « toucher ces moments d'enfance qui font prendre conscience des angoisses et des joies qui vont nous accompagner pendant toute la vie », le réalisateur Joann Sfar, star de la bande dessinée, livre une approche subtile de son œuvre, qui ne verse ni dans le pathos ni la pédagogie mais donne la parole à un quotidien et un rapport aux autres différent, avec authenticité et simplicité.

MER 26 MAI, 14H30

SÉANCE PRÉCÉDÉE D'UNE TOMBOLA

DÈS
6 ANS

benshi



19 MAI - 8 JUIN

Drunk

de Thomas Vinterberg

(Danemark - 2020 - 1h55 - VO)

avec Mads Mikkelsen, Thomas Bo Larsen, Lars Ranthe

CÉSAR DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER

Sortie Nationale

Quatre amis décident de mettre en pratique la théorie d'un psychologue norvégien selon laquelle l'homme aurait dès la naissance un déficit d'alcool dans le sang. Avec une rigueur scientifique, chacun relève le défi en espérant tous que leur vie n'en sera que meilleure! Si dans un premier temps les résultats sont encourageants, la situation devient rapidement hors de contrôle.

Définitivement, l'alliance Vinterberg - Lindholm - Mikkelsen fait des merveilles. Hymne à l'amitié et récit de résurrection personnelle, *Drunk* est le premier grand film de cette sélection #Cannes2020. Une grande œuvre sur l'anxiété et le désir d'exister. Au scénario, Tobias Lindholm frappe encore très fort, mettant tout son talent au service des comédiens et du récit. La mise en scène, d'une fluidité remarquable, se met au diapason des séquences de liesse comme de tristesse, pour frapper en plein cœur jusqu'à un épilogue de renaissance de toute beauté. Certainement le meilleur film de Vinterberg depuis *La chasse*. Quant à Mads Mikkelsen, enfin, il devient presque superflu de le couvrir de superlatifs tant il porte le film par son immense carrure fêlée. Ce sont ces figures qui vous font aimer le cinéma passionnément.

Thomas Périllon, *Le Bleu du miroir*

**RENCONTRE
AVEC VIE LIBRE
JEU 27 MAI, 18H**



19 MAI - 8 JUIN

Michel-Ange

d'Andreï Konchalovsky

(Russie/Italie - 2020 - 2h16 - VO)

avec Alberto Testone, Jakob Diehl, Francesco Gaudiello

Sortie Nationale

Michel Ange à travers les moments d'angoisse et d'extase de son génie créatif, tandis que deux familles nobles rivales se disputent sa loyauté.

Konchalovsky construit un anti-biopic, en cela qu'il ne repose pas sur un storytelling destiné à glorifier une œuvre par des procédés emphatiques (les blessures de la vie, les fragilités, les contraintes extérieures qui empêchent la création, etc.). Le génie de Michel-Ange est acté et su de tous : les photos de ses œuvres montées en parallèle de la dernière séquence sont là pour le rappeler au spectateur. Ce qui intéresse davantage le cinéaste est de restituer ce génie monstrueux dans son époque, de montrer que son talent constitue un pouvoir en soi, à même d'éclairer en partie cette période de la Renaissance.

Bastien Gens, *Critikat.com*



19 MAI - 1^{ER} JUIN

Garçon chiffon

de Nicolas Maury

(France - 2020 - 1h48)

avec Nicolas Maury, Nathalie Baye, Arnaud Valois

Sélection Officielle, festival de Cannes 2020

Sortie Nationale

Jérémie, la trentaine, peine à faire décoller sa carrière de comédien. Sa vie sentimentale est mise à mal par ses crises de jalousie à répétition et son couple bat de l'aile. Il décide alors de quitter Paris et de se rendre sur sa terre d'origine, le Limousin, où il va tenter de se réparer auprès de sa mère...

Il émane de *Garçon chiffon*, le premier long métrage de l'acteur Nicolas Maury, beaucoup de poésie, de mélancolie et de tendresse. On connaît l'acteur pour sa prestation dans la série *Dix pour cent*, et il semble que le personnage hypersensible et lunaire de Jérémie qu'il a créé lui ressemble, au moins dans son rapport au monde. Mais l'attachant Jérémie, interprété par Nicolas Maury lui-même, est à un tournant de sa vie dans laquelle rien ne va plus : sa vie d'acteur, sa vie de fils dont le père est décédé, mais surtout sa vie amoureuse. Grâce à des dialogues bien ciselés et parfois crus, et des situations cocasses bien dépeintes, on rit beaucoup dans *Garçon chiffon*, mais d'un rire qui étreint aussi le cœur tant il se rapproche d'une forme subtile du désespoir. Le film embarque avec talent le spectateur dans l'aventure émotionnelle intime d'un être d'exception.

Sylvie-Noëlle, *Le Blog du cinéma*



19 MAI - 8 JUIN

Une vie secrète

de Jon Garaño, Aitor Arregi, José Mari Goenaga

(Espagne - 2020 - 2h27 - VO)

avec Antonio de la Torre, Belén Cuesta, José Manuel Poga

Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs

Sortie Nationale

Espagne, 1936. Higinio, partisan républicain, voit sa vie menacée par l'arrivée des troupes franquistes. Avec l'aide de sa femme Rosa, il décide de se cacher dans leur propre maison. La crainte des représailles et l'amour qu'ils éprouvent l'un pour l'autre condamnent le couple à la captivité.

La méticuleuse reconstruction historique que propose ce nouveau film est encore mis au service de l'Histoire quoique, pour les besoins du récit, ce sont les scènes d'intérieur qui dominent le film, ce qui reflète l'étouffement physique et mental de cette période. La sensibilité dont ont fait preuve les co-réalisateurs dans leurs films précédents se retrouve ici aussi : une émotion souvent contenue est injectée dans ce récit où la caméra suit de très près le héros dans ses fuites, son enfermement et son aspiration à la liberté.

Alfonso Rivera, *Cineuropa*



19 MAI - 8 JUIN

Mandibules

de **Quentin Dupieux**

(France - 2020 - 1h17)

avec **David Marsais, Grégoire Ludig, Adèle Exarchopoulos**

Sortie Nationale

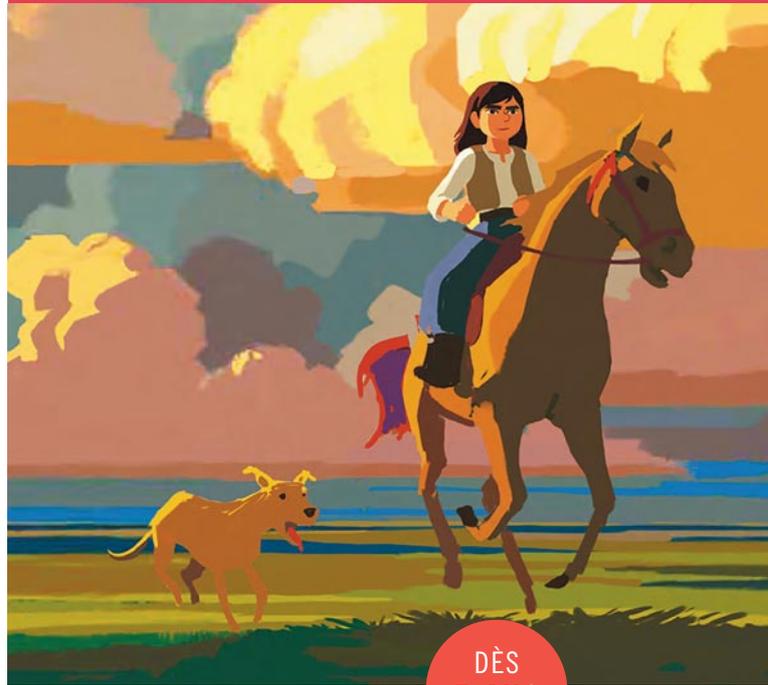
Jean-Gab et Manu, deux amis simples d'esprit, trouvent une mouche géante coincée dans le coffre d'une voiture et se mettent en tête de la dresser pour gagner de l'argent avec.

Dresser une mouche géante pour se faire de l'argent ? Les deux andouilles qui servent de protagonistes à *Mandibules* croient avoir trouvé dans cette formule toute simple l'idée de génie qui les mènera à la fortune, la clé du succès. Et c'en est une ! Pas pour eux, qui vont aller de désastres en absurdités, mais c'est une formule magique pour Dupieux, qui tient là la recette d'un de ses plus grands succès comiques. *Mandibules* possède une idée-gag géniale, et celle-ci est suffisamment riche pour remplir de joie ahurie ce film, dont la simplicité et la brièveté font mouche.

Projetant son duo d'impayables bras cassés sur la route d'hilarantes embuches, *Mandibules* utilise les codes classiques du buddy-movie, sans pour autant cesser de ressembler à autre chose que du Dupieux, c'est-à-dire à rien d'autre de connu. Gags débiles à souhait, décalages vertigineux, morbidity bouffonne, sens du détail absurde, *Mandibules* est une partie de jeu de l'oie parmi les meilleures qualités du cinéaste. L'humour noir et fou de Dupieux est ici recouvert d'une douce bienveillance envers ses personnages de pieds nickelés et leurs idéaux dingos. Une douceur symbolisée par le plan d'ouverture en forme de clin d'œil à *Twin Peaks* enveloppé dans un duvet. Si Grégoire Ludig et David Marsais, le duo du *Palmashow*, ont l'air tout à leur aise dans leurs rôles de clowns pathétiques, ils se vont voler la vedette par la performance d'Adèle Exarchopoulos, très inattendue dans ce registre. Son personnage, son intensité, son décalage par rapport à cet univers déjà décalé apportent une touche d'inquiétant malaise au film, tout en lui donnant ses scènes les plus incroyablement drôles – à tel point qu'on ne sait plus très bien sur quel pied rire, pour notre plus grand plaisir. Une fois encore, on croit connaître le cinéma de Dupieux, et celui-ci continue de nous prendre de court.

Grégory Coutaut, *Le Polyester*

COUP-DE-CŒUR DU MÉLIÈS



DÈS
7 ANS

benshi

19 MAI - 1^{ER} JUIN

Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary

de **Remi Chayé**

(France - 2020 - 1h24)

CRISTAL DU LONG MÉTRAGE - ANNECY 2020

1863, dans un convoi qui progresse vers l'Ouest avec l'espoir d'une vie meilleure, le père de Martha Jane se blesse. C'est elle qui doit conduire le chariot familial et soigner les chevaux. L'apprentissage est rude et pourtant Martha Jane ne s'est jamais sentie aussi libre.

Calamity éblouit par sa direction artistique : les tenues, les lieux – plaines, montagnes, forêts, et même villes nouvelles et mine. Tout est saisissant et garde en permanence un vrai cachet. Le style graphique minimaliste se révèle souvent incroyablement détaillé, et les nuages blancs se transforment au fil du film en petites touches jaunes ou rouges. La jeune Martha Jane se trouve confrontée à un groupe renfermé sur ses traditions, sur ses pratiques. Pour survivre dans l'Ouest sauvage, elle s'émancipe de sa condition en étant obligée d'apprendre à chevaucher, à diriger, elle s'habille alors comme un homme et se révoltera contre tout un système quand on cherchera à la contraindre à abandonner la liberté nouvellement acquise. Son désir de liberté et l'humour certain de l'écriture participent à la rendre attachante, quand l'on ne partage pas simplement son émerveillement à chevaucher sur une plaine illuminée sous un ciel étoilé.

Lyonyoungfilmfest.fr



DÈS
5 ANS

benshi

19 MAI - 1^{ER} JUIN

Chien Pourri : la vie à Paris ! de Davy Durand, Vincent Patar, Stéphane Aubier

(France - 2020 - 1h)

Il était une fois un chien parisien, naïf et passionné appelé Chien Pourri. Avec Chaplapla, son fidèle compagnon de gouttière, Chien Pourri arpente les rues de Paris la truffe au vent. Peu importe les catastrophes qu'il provoque, Chien Pourri retombe toujours sur ses pattes ! Tant et si bien que les autres chiens commencent à trouver ça louche. La folle aventure de Chien Pourri et ses amis pour faire découvrir la poésie de Paris aux tout-petits !

Anti-héros par excellence qui sent mauvais, ne ressemblant à rien et ne comprenant pas grand-chose, Chien Pourri se révèle avoir les qualités de ses défauts. A travers quelques épopées qui débutent comme des accidents, Chien Pourri nous fait découvrir un autre Paris, à ras du sol mais aux couleurs chatoyantes, donnant un aspect presque bucolique. Après un grand nombre de mésaventures, à l'humour tranché et incisif, on se prend finalement de tendresse et de pitié pour ce toutou-paillasson, au poil défraîchi, parfumé à la sardine et qui ne comprend vraiment jamais rien à rien.



DÈS
7 ANS

19 MAI - 1^{ER} JUIN

100% loup de Alexis Stadermann

(Australie - 2020 - 1h36 - VF)

Freddy Lupin et sa famille cachent depuis des siècles un grand secret. Le jour, ils sont des humains ordinaires. Mais dès la tombée de la nuit, ils deviennent des loups-garous ! Le jour de son quatorzième anniversaire, Freddy s'attend à se transformer en loup-garou pour la première fois. Mais le soir de son initiation rien ne se déroule comme prévu et le voilà qui devient ... un mignon petit caniche rose au caractère bien trempé. Sacrilège pour sa famille ! Freddy n'a plus désormais qu'un objectif : démontrer qu'il est bel et bien 100% Loup !

100% loup raconte, sur un rythme effréné, une belle histoire d'émancipation. Au fil de scènes d'action pimentées d'humour et d'émotion, le film fait aussi l'éloge de la différence. Et souligne, justement, qu'il ne faut pas se fier aux apparences... Les parents reconnaîtront une imagerie rappelant parfois les célèbres classiques horribles de la Hammer. Les plus jeunes auront droit à leur dose de gentils petits frissons.

Le Parisien



DÈS
8 ANS

19 MAI - 1^{ER} JUIN

Lupin III : The First

de Takashi Yamazaki

(Japon - 2020 - 1h33 - VF)

Lupin III, un «gentleman cambrioleur» doit collaborer avec une jeune femme nommée Laetitia pour voler le Journal de Bresson, un trésor que même son grand-père Arsène Lupin n'a jamais réussi à voler.

Nommé *Lupin III* au Japon, *Edgar de la cambriole* ou *Edgar le détective cambrioleur* chez nous, la série de manga et d'anime imaginée par Monkey Punch. Hayao Miyazaki a repris le personnage pour son premier film, *Le Château de Cagliostro*. *Lupin III The First* version 2020 est aussi séduisant que le gentleman cambrioleur qu'il raconte. Rythmé et doux comme un premier amour, le film est bourré d'idées et nous offre une aventure dense, maline et toujours pertinente, avec ce goût de l'Aventure majuscule, celle qui marque nos esprits et nous donne envie de rejoindre ses protagonistes. On pourrait bien être tatillon et lui reprocher un dernier acte moins charmeur que le reste du film, mais ce serait bien injuste de lui en tenir rigueur. Car le film de Takashi Yamazaki est non seulement une réussite technique, mais aussi un très bel hommage à la licence et son héros.



DÈS
3 ANS

19 MAI - 1^{ER} JUIN

La Baleine et l'escargote

de Max Lang, Daniel Snaddon, Filip Diviak

(International - 2020 - 40min)

Un gnome voulant bronzer et tentant de déloger un nuage qui cache le soleil, un têtard dont les pattes ne veulent pas pousser, et une escargote désireuse de découvrir le monde ; autant de personnages tournés vers un désir bien défini...

Ce recueil de trois courts métrages, s'il dépaysera certainement avec *La Baleine et l'Escargote*, nouvelle œuvre des créateurs de *Le Gruffalo*, saura amuser les grands comme les petits avec ses deux premiers films. *Le Gnome* et *le Nuage* ouvre ainsi le programme, avec ses traits et aplats de couleurs. Vient ensuite le très joli *Kuap*, mélangeant décors en prises de vues réelles et éléments simples animés. Commencant en caméra subjective à la manière d'une grenouille qui saute, il nous plonge dans un étang, sur les traces d'un têtard dont les pattes refusent de pousser. Enfin *La Baleine et l'Escargote* affiche son graphisme en images de synthèse pour livrer un conte, alliant de jolies idées, un certain sens de la découverte et de l'aventure et un message sur la nécessité de l'entraide.

abusdecine.com



DÈS
12 ANS

19 MAI - 8 JUIN

Demon Slayer, le train de l'infini de Haruo Sotozaki

(Japon - 2021 - 1h57 - VO)

Demon Slayer est adaptée du manga *Kimetsu no Yaiba* de Koyoharu Gotogé

Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs

Sortie Nationale

Le groupe de Tanjiro a terminé son entraînement de récupération au domaine des papillons et embarque à présent en vue de sa prochaine mission à bord du train de l'infini, d'où quarante personnes ont disparu en peu de temps. Tanjiro et Nezuko, accompagnés de Zen'itsu et Inosuke, s'allient à l'un des plus puissants épéistes de l'armée des pourfendeurs de démons, le Pilier de la Flamme Kyōjūrō Rengoku, afin de contrer le démon qui a engagé le train de l'Infini sur une voie funeste.

Adaptation éponyme du manga écrit par Koyoharu Gotogé, ce long-métrage fait directement suite à la série animée en reprenant le récit là où il s'était arrêté. Il est donc préférable de connaître un minimum l'univers avant de se lancer à l'aventure. Mais le film peut tout de même s'apprécier pour ce qu'il est. En effet, l'expérience sensorielle est au rendez-vous avec une animation nerveuse, un festival de couleurs et de lumière, une mise en scène soignée et une bande son vibrante.

SEANCE PRÉCÉDÉE D'UN QUIZZ

SAM 22 MAI, 16H



19 MAI - 1^{ER} JUIN

On-Gaku : notre rock de Kenji Iwaisawa

(Japon - 2021 - 1h 11 - VO)

Festival d'Annecy, 2020

Sortie Nationale

Un jour d'été, un trio de lycéens marginaux qui n'ont jamais touché un instrument de musique de leur vie décident de créer un groupe de musique.

Les décors dans lesquels Kenji Iwaisawa fait évoluer ses personnages sont à leur image. On retrouve le plaisir d'une animation qui donne réellement l'impression d'être "faite à la main", que les décors sont peints ou dessinés et colorés sur une feuille Canson dont on verrait encore quelques contours. Un véritable atout face au tout numérique de la majorité des grandes productions actuelles, qui permet aussi au film de changer de type d'animation régulièrement en fonction des circonstances. Car plus la musique s'installe, plus les personnages prennent confiance en eux... et plus l'image – littéralement – s'anime.

Iwaisawa restitue avec perfection l'exécution des mouvements de ses personnages sur leurs instruments, qui jouent les "vrais" accords musicaux. La musique est aussi libératrice au sens où elle permet toutes les folies, allant de la jouissance auditive (toute une séquence nous montre un personnage qui, bousculé par ce qu'il écoute, se voit transporté dans un monde imaginaire fantasmé et constitué de pochettes d'albums des Pink Floyd, de The Who...) à ce moment où, la perfection atteinte, tout semble s'arrêter autour des musiciens et de leur public. Ce sont ces vingt dernières minutes de film, véritable festival de drôlerie et de folie, où la musique s'emballe jusqu'à laisser complètement béat, autant devant l'humour que la beauté du film.

Gabin Fontaine, Silence-moteur-action.com



19 MAI - 1^{ER} JUIN

The Wicker Man

de Robin Hardy

(GB - 1973 - 1h34 - VO)

avec Edward Woodward, Christopher Lee, Britt Ekland

Sortie Nationale

À la veille du 1^{er} mai, sur un îlot écossais, un policier du continent enquête sur la disparition d'une fillette et se heurte à l'hostilité et au mutisme de ses habitants.

Avant de devenir un film culte et d'être rebaptisé le « Citizen Kane du film d'horreur », *The Wicker Man* était un film maudit. Jamais sorti dans le montage de son réalisateur mais uniquement dans une version tronquée, proposée en double programme avec *Ne vous retournez pas* de Nicolas Roeg. Le premier film de Robin Hardy retrouvera pour ses 40 ans une version quasi complète appelée « final cut » (certaines scènes définitivement perdues ne pouvant être intégrées). S'il a été sauvé de l'oubli par la Licorne d'or obtenue en 1974 au Festival du film fantastique de Paris, le film entretient depuis un réel malentendu sur son ADN « fantastique ». Sans doute parce qu'il est indissociable de son comédien vedette, Christopher Lee (visage des productions Hammer) qui a beaucoup milité pour la reconnaissance du film, considérant Lord Summerisle comme le personnage le plus intéressant de sa carrière. Le fait est qu'il n'y a rien de fantastique dans *The Wicker Man* sinon un glissement vers une horreur teintée d'humour noir qui puise sa source dans le quotidien, à l'instar de *Massacre à la tronçonneuse* ou *Les révoltés de l'an 2000*.

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR LE
DISTRIBUTEUR MARC OLRV

DIM 23 MAI, 16H30

CADEAUX OFFERTS
À TOUS LES SPECTATEURS



19 MAI - 1^{ER} JUIN

Falling

de Viggo Mortensen

(USA - 2020 - 1h52 - VO)

avec Lance Henriksen, Viggo Mortensen, Terry Chen, Sverrir Gudnason

Sélection Officielle, festival de Cannes 2020

Sortie Nationale

John vit en Californie avec son compagnon Eric et leur fille adoptive Mónica, loin de la vie rurale conservatrice qu'il a quittée voilà des années. Son père, Willis, un homme obstiné issu d'une époque révolue, vit désormais seul dans la ferme isolée où a grandi John. L'esprit de Willis déclinant, John l'emmène avec lui dans l'Ouest, dans l'espoir que sa sœur Sarah et lui pourront trouver au vieil homme un foyer plus proche de chez eux. Mais leurs bonnes intentions se heurtent au refus absolu de Willis, qui ne veut rien changer à son mode de vie...

Willis est un raciste, un homophobe et un misogyne de la pire espèce. Sa masculinité toxique est souvent insupportable. La mauvaise entente entre le père et la fille est la raison pour laquelle John est la seule personne en ce bas monde qui se sente responsable de lui. Bien qu'il faille reconnaître que *Falling* est tellement acharné dans sa description négative de Willis que le film peut sembler unilatéral dans sa première partie, Mortensen a pour objectif de bien rendre la terreur avec laquelle les gens qui l'entourent doivent se résigner à vivre. Les performances des acteurs sont impressionnantes, et Mortensen reste au sommet de son talent, devant et derrière la caméra dans ce premier long-métrage, qui pourrait bien en faire un héritier de Clint Eastwood.

Kaleem Aftab, *Cineuropa*



19 MAI - 1^{ER} JUIN

Qui chante là-bas ?

de Slobodan Sijan

(Yougoslavie - 1980 - 1h26 - VO)

avec Pavle Vuisic, Dragan Nikolic, Danilo Stojkovic

Sélection Cannes Classics, 2020

Sortie Nationale

Yougoslavie, avril 1941. Une faune rocambolesque - un apprenti chanteur, un tuberculeux, un chasseur, un notable, un ancien combattant, deux musiciens tsiganes... - attendent l'arrivée d'un car brinquebalant qui doit les emmener à Belgrade. Menée par un chauffeur totalement irascible, la petite troupe s'embarque dans un voyage loufoque accueillant au passage un couple de jeunes mariés. Mais rien ne se passe vraiment comme prévu...

Une comédie irrésistible et archi-culte dans les Balkans. Road movie dans le sillage du néo-réalisme, de la comédie italienne et de *La Montée au ciel* de Luis Buñuel, ce voyage tragi-comique est l'occasion pour Slobodan Sijan de scruter la fin d'un monde à travers une galerie de personnages truculents, dans une succession d'épisodes cocasses et de situations incongrues. Ce mélange unique de férocité et d'humour, de gravité et de poésie donne une fable politique et picaresque, tout à la fois farce chaleureuse et burlesque, odyssée cruelle et désopilante dont le succès égale celui de *La Grande Vadrouille* en France.



26 MAI - 8 JUIN

Si le vent tombe

de Nora Martirosyan

(France/Arménie/Belgique - 2020 - 1h40)

avec Grégoire Colin, Hayk Bakhryan

Sortie Nationale

Alain, un auditeur international, vient expertiser l'aéroport d'une petite république auto-proclamée du Caucase afin de donner le feu vert à sa réouverture. Edgar, un garçon du coin se livre à un étrange commerce autour de l'aéroport. Au contact de l'enfant et des habitants, Alain découvre cette terre isolée et risque tout pour permettre au pays de s'ouvrir.

"C'est ce qui s'appelle vivre sur un volcan. On ne sait jamais quand il va se réveiller." En plaçant le Haut-Karabakh au cœur de l'intrigue de son film, la réalisatrice n'ignorait pas les risques de résurgence du lourd conflit (plus de 30 000 morts) ayant embrasé entre 1991 et 1994 cette petite région transcaucasienne réclamant son indépendance au moment de la dislocation de l'URSS, ce qui avait provoqué une guerre impliquant ses voisins, l'Arménie et l'Azerbaïdjan. Cet automne, les hostilités ont repris pendant six semaines de combats meurtriers avant qu'un accord de cessez-le-feu (négocié sous l'égide de la Russie) n'entérine le 9 novembre un redécoupage géographique des zones contrôlées par les séparatistes arméniens et l'armée azerbaïdjanaise. Le film réussit non seulement à faire résonner l'ampleur du sujet (sa dimension de géopolitique internationale, les thématiques de l'identité et des frontières), mais permet également de trouver un bon équilibre entre une exploration quasi documentaire (dans des paysages très suggestifs) et des rebondissements dramaturgiques, maintenant un fil de tension dans une œuvre dont les événements récents font à la fois un projecteur éclairant le présent et déjà une pièce d'archive historique. Fabien Lemerrier, *Cineuropa*.

RENCONTRE
AVEC LA RÉALISATRICE,
NORA MARTIROSYAN
MER 26 MAI, 18H15



DÈS
4 ANS

benshi

26 MAI - 8 JUIN

Patate

Collectif

(France - 2006 - 0h58)

Un programme composé de cinq courts métrages d'animation

La Tête dans les étoiles de Sylvain Vincendeau,

Le Génie de la boîte de raviolis de Claude Barras,

Circuit marine de Isabelle Favez,

Le Château des autres de Pierre-Luc Granjon

et **Patate et le jardin potager** de Damien Louche-Pélissier
et Benoît Chieux.

Patate, aimable tubercule, vit avec ses potes les légumes dans l'adoration du jardinier. Ils n'ont tous qu'un rêve, être cueillis par Lui, leur Père à tous, leur Dieu. Mais que se passe-t-il vraiment au-delà du potager? Flirtant gentiment avec l'humour noir, ce petit film aux rondeurs pimpantes est un régal de fraîcheur et de cocasserie. Il y souffle une allègre brise de liberté créatrice, tout comme dans les autres récits de cet ensemble de cinq réjouissants courts métrages.

Une mini fête de l'imagination, pour tous les publics.

Télérama



JEUDI 27 MAI **AVANT-PREMIÈRE**

Petite Maman

de Céline Sciamma

(France - 2021 - 1h12)

avec Joséphine Sanz, Gabrielle Sanz, Nina Meurisse

Sortie Nationale

Nelly a huit ans et vient de perdre sa grand-mère. Elle part avec ses parents vider la maison d'enfance de sa mère, Marion. Nelly est heureuse d'explorer cette maison et les bois qui l'entourent où sa mère construisait une cabane. Un matin la tristesse pousse sa mère à partir. C'est là que Nelly rencontre une petite fille dans les bois. Elle construit une cabane, elle a son âge et elle s'appelle Marion. C'est sa petite maman.

Oui, on peut imaginer une créature spectaculaire échappée de la jungle qui apparaîtrait aux pieds du lit la nuit. Mais la plupart du temps, l'imaginaire dans *Petite maman* est minimaliste. C'est celui des moments d'ennui enfantins, de la solitude d'enfant unique, d'une certaine mollesse grognonne. Les fillettes qu'on voit dans *Petite maman*, on les croise assez rarement au cinéma – voilà un compliment qu'on peut faire à la plupart des personnages féminins qui peuplent le cinéma de la réalisatrice. On entreperçoit ce qui ressemble à des références, comme *L'Esprit de la ruche* d'Erice, qui traite déjà d'un monde intérieur magique, mais pas d'une magie extravagante, plutôt la magie un peu inquiétante des recoins d'une maison vide. Sciamma cite Miyazaki parmi ses influences, et si l'imaginaire peut-être le plus chatoyant du monde chez le cinéaste japonais, ses films laissent aussi une large place à l'attente, aux ombres et aux respirations.

Nicolas Bardot, *Le Polyester*

AVANT-PREMIÈRE
EN PRÉSENCE
DE CÉLINE SCIAMMA
JEU 27 MAI, 18H15

SAMEDI 29 MAI AUX FRONTIÈRES DU MELIES CRONENBERG, PÈRE & FILS.

16H SCANNERS - 18H30 POSSESSOR SÉANCES PRÉSENTÉES PAR ALAN CHIKHE



Scanners

de **David Cronenberg**

(Canada - 1981 - 1h43 - VO)

avec **Jennifer O'Neill, Stephen Lack, Patrick McGoochan**

Interdit moins de 16 ans

Cameron Vale est un télépathe qui vit en marge de la société. Repéré par la ConSec, société secrète qui mène des recherches sur ce type d'individus nommés "scanners", il apprend auprès du Docteur Ruth à domestiquer son pouvoir. Cameron est alors chargé de localiser Daryl Revok, un scanner qui organise à échelle industrielle un trafic d'Ephémérol : une substance chimique dangereuse destiné aux femmes enceintes...

Bien qu'inégal, *Scanners* n'en reste pas moins une œuvre culte très forte en suspense qui nous plonge au cœur des mystères insolubles de la science et de la psyché humaine avec beaucoup de subtilité et d'humilité. Un film à voir absolument pour mesurer toute l'étendue du génie Cronenberg, mais aussi et surtout pour se replonger avec nostalgie dans l'horreur façon « seventies » et ainsi se retrouver face aux préoccupations spirituelles de l'époque qui demeurent toujours autant d'actualité.

films-horreur.com



Possessor

de **Brandon Cronenberg**

(Canada / GB - 2021 - 1h44 - VO)

avec **Andrea Riseborough, Jennifer Jason Leigh, Christopher Abbott**

Interdit moins de 16 ans

Inédit en salle

Tasya Vos travaille au sein d'une organisation secrète qui utilise une technologie neurologique de pointe à des fins criminelles : habiter le corps d'une personne dans le but de la pousser à tuer aux profits de clients très riches. Tout se complique pour Tasya lorsqu'elle se retrouve dans le corps d'un homme dont l'appétit pour le meurtre et la violence dépasse de très loin le sien... Au point de la déposséder de sa propre identité ?

Possessor est un film qui permet de retrouver l'artisanat des films fantastiques des années 70-80. Jamais le cinéaste ne se repose sur l'utilisation des images de synthèse. Il préfère construire son récit en recourant à des marionnettes, des effets spéciaux visuels, comme on a pu longtemps le faire dans le cinéma d'horreur. Le metteur en scène pose un regard sur notre société contemporaine où l'argent, la sexualité et l'individualisme cimentent les rouages terribles d'une science qui perd pied. Le cinéaste ne cherche pas à faire peur. Il provoque l'envoûtement, dérouté son spectateur, dans un film proprement jouissif.

[Avoir-alire.com](http://avoir-alire.com)



26 MAI - 8 JUIN

L'Arbre

d'André Gil Mata

(Bosnie/Portugal - 2020 - 1h 44 - VO)

avec Petar Fradelic, Filip Zivanovic, Sanja Vrzic

Sortie Nationale

Au sein d'une obscurité qui rassure, où seuls les éclairs et le bruit des détonations témoignent de la présence lointaine d'une guerre, un vieil homme imperturbable traverse un paysage hivernal. Il porte sur ses épaules son « pilori » de bois, lui servant à transporter de l'eau. Sur son chemin, il aperçoit un enfant près d'un feu, sous un arbre, sur une berge ; sur une berge, sous un arbre, un enfant qui fuit la peur de la guerre rencontre un vieil homme. C'est sur ce tapis de neige, à l'abri de l'arbre, que les temporalités se croisent, que les souvenirs ressurgissent et que la peur est partagée, avec pour seul réconfort la chaleur humaine.

Mata a été l'élève de Bela Tarr et l'influence du cinéaste hongrois, notamment de son dernier film, *Le Cheval de Turin*, est ici indéniable, mais on pense aussi à Tarkovski, Kubrick, Elem Klimov et même Lynch. *L'Arbre* est un de ces films rares, si accomplis et en même temps si ouverts à l'interprétation, que chaque spectateur peut y trouver ses propres références. C'est aussi un travail qui doit autant à la peinture qu'au cinéma. Béla Tarr a un successeur, et son nom est André Gil Mata.

Vladan Petkovic, Cineuropa



26 MAI - 8 JUIN

Hospitalité

de Koji Fukada

(Japon - 2010 - 1h36 - VO)

avec JKenji Yamauchi, Kiki Sugino

Sortie Nationale

Au cœur de Tokyo, la famille Kobayashi vit paisiblement de l'imprimerie. Quand un vieil ami de la famille réapparaît, aucun ne réalise à quel point il est en train de s'immiscer progressivement dans leur vie...

Le scénario d'*Hospitalité*, film que Koji Fukada a réalisé en 2011 soit bien avant *Harmonium* ou *L'Infirmière*, joue la carte du voisin envahissant auquel il est impossible d'échapper. Une recette efficace, basée à la fois sur le ressentiment face à l'injustice et l'angoisse de l'attente de la libération, pouvant potentiellement servir autant pour la comédie que pour l'angoisse. Et entre ces deux directions, Fukada ne choisit pas. Jusqu'à la fin, impossible de décider si le très encombrant Kagawa est un inoffensif hurluberlu hystérique ou un monstre calculateur. C'est justement cette ambiguïté permanente qui fait tout le sel du film, qui n'a pas peur de s'approcher parfois tout près de la frontière de l'absurde, sans pour autant jamais nuire à la totale crédibilité de son histoire. Car Kagawa ramène dans la maison du protagoniste ses propres règles, sa femme, ses amis, jusqu'à la transformer, lors une scène se chenille démente et improbable, en un mélange d'auberge de jeunesse et de maisons hantée par des fous. Faut-il rire ou trembler ? Un peu des deux. Mais le film est bien plus proche de la comédie grinçante et ambiguë que du film de genre. Sa tension particulière a pour mérite de s'enrichir étonnamment des différents registres et de retomber sur ses pattes lors un dénouement paradoxalement très ouvert, laissé à toutes les interprétations. Farce ironique sur l'insularité, la peur de l'autre et le repli sur soi, *Hospitalité* montre qu'au contraire le danger vient bien de l'intérieur...

Grégory Coutaut, *Le Polyester*



26 MAI - 15 JUIN

Balloon

de Pema Tseden

(Tibet - 2020 - 1h42 - VO)

Avec Jinpa, Yangshik Tso, Sonam Wangmo

Sortie Nationale

Au cœur des étendues tibétaines, Drolkar et son mari élèvent des brebis, tout en veillant sur leurs trois fils. En réaction à la politique de l'enfant unique imposée par Pékin, elle s'initie en secret à la contraception, pratique taboue dans cette communauté traditionnelle. La maigre réserve de préservatifs qu'elle se procure au compte-gouttes devient alors son bien le plus précieux. Le jour où elle surprend ses enfants en train de jouer dehors avec les « ballons » volés sous son oreiller, Drolkar sait aussitôt qu'elle va devoir tout affronter : les reproches des aînés, le poids de la tradition, le regard des hommes. Et une naissance à venir...

Balloon est une chronique tibétaine douce amer mêlant les thématiques de la reproduction et de la réincarnation. Soulignant les contradictions entre ces deux, le scénario déroule sereinement une histoire de contraception, de potentiel avortement et de croyance en la réincarnation prenant des dimensions particulières du fait de la mort récente du grand père. Délicatement, le film dresse un parallèle entre l'évolution des humains et la vocation de leurs animaux. Opposant l'usage du bouc inséminateur (la coutume et la négociation des prix ont le mérite d'intriguer) à une notion naissante de droit de la femme à disposer de son corps (y compris face à la politique chinoise de l'enfant unique), il parvient à toucher du doigt les conflits entre tradition et monde moderne, où la médecine est une voie possible.

Côté mise en scène, Pema Tseden (auteur de *Jinpa, un conte tibétain*) utilise avec parcimonie les reflets et transparences (dans une flaque, une vitre, dans l'eau...), pour composer de belles vues des lieux, mais aussi pour signifier les péchés de la sœur comme les doutes de la femme. Un conte moderne et moral qui aborde deux sujets sensibles, aux liens finalement étroits.

Olivier Bachelard, *Abus de cine*



LUNDI 31 MAI 18H SÉANCE UNIQUE

FESTIVAL CINE PALESTINE

The Unbearable Presence of Asmahan

de Azza El-Hassan

(Autriche - 2014 - 1h11 - VO)

documentaire

Au cœur des agitations saisissant le monde arabe, les gens se remémorent Asmahan, princesse syrienne druze, diva du cinéma, icône de la musique et femme fatale des années 1940. Aujourd'hui encore, le titre « Les Nuits enjouées de Vienne » - chanté pendant que Vienne était fortement bombardée - continue d'alimenter les espoirs des voyageurs et des immigrants du Moyen-Orient. Le film retrace les promesses de la chanson, visite des sites importants de la vie d'Asmahan et rencontre des protagonistes à la recherche de leur identité.

Asmahan, une princesse devenue artiste, espionne décédée d'une mort mystérieuse. *The Unbearable Presence of Asmahan* est plus qu'un récit biographique de la vie d'Asmahan, dépeignant sa relation problématique avec l'Occident : bien qu'elle aimait l'Occident, elle en voulait à son ingénierie dans le monde arabe.

« Ayant grandi au Moyen-Orient et ayant vécu et travaillé en Occident, ce projet me touche personnellement. J'ai vu de nombreux films qui dépeignent l'orientalisme occidental : comment l'Occident voit l'Orient. Comment il le désire, le craint et le rejette. Mais *The Unbearable Presence of Asmahan* évoque la perception orientale de l'Occident. Il examine comment le monde arabe fantasme sur l'Occident, tout en combattant son influence et en rejetant son ingénierie. ». Azza El-Hassan.

Séance suivie d'une rencontre avec Hajer Ben Boubaker, chercheuse indépendante, productrice radio et fondatrice du podcast Vintage Arab.

19 - 25 mai	Mercredi 19	Jeudi 20	Vendredi 21	Samedi 22	Dimanche 23	Lundi 24	Mardi 25
Adieu les cons (1h27) AD	15h55 18h30	14h 18h30	12h 14h 16h	14h 18h30	14h15 18h45	11h15 16h30	14h
ADN (1h30) AD	10h30 18h45	14h 16h15	12h15 17h 19h	11h15 19h	14h30 19h	11h 16h15	19h
Drunk (1h57 VO)	13h45	11h 16h	18h35	11h	11h 16h15	14h 18h30	16h
Falling (SN! 1h53 VO)	14h 18h15	11h 16h30	14h 18h15	16h30	14h15 18h30	11h 16h15	11h 14h 18h15
Garçon chiffon (1h50)	16h15	18h30	12h 16h15	14h15	11h 18h45	11h	11h 14h 18h30
L'Étreinte (SN! 1h40)	13h45 18h Rc	16h15 18h45	12h 14h15 16h30	16h 18h15	19h	11h 15h50	14h15 18h30
Mandibules (SN! 1h17) AD	14h15 18h30	14h15 16h15	12h15 14h 19h	13h45 19h15	16h10	14h30 19h	16h45 19h15
Michel-Ange (2h07 VO)	16h	11h 18h15	14h15	16h15	14h	18h15	11h 16h15
On-Gaku : Notre Rock! (SN! 1h11 VO)	16h30	14h15 19h	12h15 16h30	19h	16h45	19h	16h30
Qui chante là-bas? (SN! 1h26 VO)	10h15		18h45	14h30			
Slalom (SN! 1h32)	14h15 18h45	11h 16h	14h15 18h Rc	11h15 18h45	11h15 16h30	13h45 18h45	16h30
The Wicker Man (SN! 1h33 VO)					16h30 Rc	13h45	18h45
Une vie secrète (2h28 VO)	10h	18h	16h	11h	11h 18h	18h	11h 16h15
Sound of Metal (AP! 2h VO)	10h Rc						
Demon Slayer - Le Train de l'Infini (SN! 1h57 VO) 12 ans				16h Quizz			
100% loup (SN! 1h36 VF) 7 ans	10h15 16h15			11h15 17h	14h	11h15 16h45	
Calamity, une enfance de Marthe Jane Canary (1h22 VF) 7 ans AD	16h30			14h	17h		
Chien pourri, la vie à Paris! (1h VF) 5 ans	10h30			16h45	13h45	17h	
La Baleine et l'escargote (40mn VF) 3 ans				15h45 Goûter	15h15	15h45	
Lupin III : The First (1h33 VF) 8 ans				11h	11h15	14h	
Petit Vampire (1h21 VF) 7 ans AD	14h			14h15	11h15	14h15	

: Dernière diffusion. **AD** : Audio Description* SN! : Sortie Nationale. : "Voyage dans la lune" **Rc** : Rencontres. Dès l'âge de **" ans** : VFST** **+ CM** : + court métrage
AP! : avant-première : Avertissement *AD : Audio Description pour les malvoyants VFST : ** Version Française Sous-Titrée Français pour sourds et malentendants

26 mai - 1 ^{er} juin	Mercredi 26	Jeudi 27	Vendredi 28	Samedi 29	Dimanche 30	Lundi 31	Mardi 1 ^{er}
Adieu les cons (1h27) AD	14h15	14h	14h30 Seniors 18h45	17h15	18h45	14h	14h 16h15
ADN (1h30) AD	16h45	16h	14h 18h30	14h	19h	14h	14h 16h30
Balloon (SN! 1h42 VO)	13h45 18h30	11h 16h	12h 14h10 18h45	11h 16h	18h15	18h	16h15
Drunk (1h57 VO)	16h30	18h Vie Libre	12h	11h	14h15		
Falling (SN! 1h53 VO)	16h15	11h 18h30	12h 16h30	18h15	11h 13h45	18h15	11h 16h
Garçon chiffon (1h50)	16h	18h15	16h25	18h30	11h		
Hospitalité (SN! 1h36 VO)	11h 19h	13h50 15h55	12h15 16h50 19h	18h45	14h	18h15	14h 16h
L'Arbre (Drvo) (SN! 1h44 VO)	18h45	14h15	18h30	14h15	18h45	11h	14h 18h45
L'Étreinte (SN! 1h40)	13h45	16h15	14h20 19h	14h	18h30	11h	11h 18h30
Mandibules (SN! 1h17) AD	19h	16h15	16h45	13h45 19h15	11h15 16h45	18h30	18h15
Michel-Ange (2h07 VO)	14h	11h	14h15	11h	18h		18h15
On-Gaku : Notre Rock! (SN! 1h11 VO)	11h	18h45	14h30	16h30	11h15		
Qui chante là-bas? (SN! 1h26 VO)					16h45		
Si le vent tombe (SN! 1h40 VO)	14h 18h15 Rc	11h 16h30	12h15 16h15	11h15 18h15	14h30	18h30	11h 16h30
Slalom (SN! 1h32)	18h45	14h	12h 16h15	16h15	11h15 17h	11h	18h45
The Wicker Man (SN! 1h33 VO)							18h30
Une vie secrète (2h28 VO)		18h		13h45		14h	11h
Petite Maman (AP! 1h12) AD		18h15 Rc					
AUX FRONTIÈRES DU MÉLIÈS							
Scanners (1h43 VO) Int - 16 ans				16h Rc			
Possessor (1h44 VO) Int - 16 ans				18h30 Rc			
Demon Slayer - Le Train de l'Infini (SN! 1h57 VO) 12 ans					15h45		
The Unbearable Presence of Asmahan						18h Rc	
100% loup (SN! 1h36 VF) 7 ans	16h			11h15	16h15		
Calamity, une enfance de Marthe Jane Cannary (1h22 VF) 7 ans AD	16h45				11h		
Chien pourri, la vie à Paris! (1h VF) 5 ans	11h			14h15	14h15		
La Baleine et l'escargote (40mn VF) 3 ans				17h	15h40		
Patate (58mn VF) 4 ans				15h40	16h30		
Petit Vampire (1h21 VF) 7 ans AD	14h30 Tombola				13h45		

: Dernière diffusion. **AD** : Audio Description* SN! : Sortie Nationale. : "Voyage dans la lune" **Rc** : Rencontres. Dès l'âge de **ans** : VFST** **+CM** : + court métrage
AP! : avant-première : Avertissement *AD : Audio Description pour les malvoyants VFST : ** Version Française Sous-Titrée Français pour sourds et malentendants

Vous pouvez acheter vos places pour la semaine à venir à partir du vendredi 12h, en caisse, aux bornes ou sur **notre site meliesmontreuil.fr**

Pour consulter les horaires : www.montreuil.fr - facebook : [melies.demontreuil](https://www.facebook.com/melies.demontreuil) - twitter : [meliesmontreuil](https://twitter.com/meliesmontreuil) - Répondeur du cinéma : 01 83 74 58 20

PROCHAINEMENT

L'Homme qui a vendu sa peau de Kaouther Ben Hania (en sa présence), Suzanna Andler de Benoît Jacquot (en sa présence, le 3 juin), Des hommes de Lucas Belvaux, The Father de Florian Zeller, Le Discours de Laurent Tirard, L'Oubli que nous serons de Fernando Trueba (en sa présence, le 4 juin), The Last Hillbilly de T. Jenkoe, D.S. Bouzgarrou (en leur présence le 12 juin), Une histoire à soi d'Amandine Gay (en sa présence, le 22 juin), Les 2 Alfred de Bruno Podalydès (en sa présence, le 23 juin), Nomadland de Chloé Zhao...

SÉANCES RENC'ART AU MÉLIÈS

Mercredi 19 mai, 10h

Sound of Metal + rencontre avec Nicolas Becker, Oscar 2021 du meilleur son.

Vendredi 21 mai, 18h

Slalom + rencontre Charlène Favier et la Ministre des sports, Roxana Maracineanu



La FabU

LA SCOP DES RESTAURATEURS
DU MÉLIÈS

Dès le 19 mai, la Fabu et sa terrasse vous accueillent en toute sécurité.

La Fabrique utile : 01 43 63 15 33

LE MÉLIÈS
6 SALLES
12, PLACE
JEAN JAURÈS

1 CINÉMA, 6 SALLES, CAFÉ RESTAU TERRASSE, ESPACE LIVRES ET EXPO

Cinéma public art et essai,
classé recherche et
découverte, jeune public,
répertoire et patrimoine.

ACCÈS

Administration et réservation
12, Place Jean-Jaurès
93102 Montreuil cedex

Métro 9 - Mairie de Montreuil

(sortie Place Jean-Jaurès)
Bus - 102/115/122/121/129/322
arrêt Mairie de Montreuil
Station Vélip' - station 32

Accès en voiture

Venant de Paris, à la Porte de Montreuil, direction centre ville, prendre la rue de Paris jusqu'à la place Jacques Duclos, prendre la direction de la Mairie de Montreuil. En venant de Vincennes, par la rue de Vincennes jusqu'à la place Jacques Duclos, prendre la direction de la Mairie de Montreuil.

Le cinéma est accessible aux personnes handicapées. Les salles sont équipées pour accueillir les personnes à mobilité réduite.

INFOS PRATIQUES

www.meliesmontreuil.fr/

Répondeur du cinéma Le Méliès :
01 83 74 58 20

TARIFS

PLEIN TARIF : 6 €

TARIF ABONNÉ : 5 €

CARTE ABONNÉ DE 10 PLACES : 45 €

(soit 4,50 € la place)

TARIF RÉDUIT : 4 €

(sur présentation d'un justificatif)
- 26 ans, Allocataires des minima sociaux,
Personnes inscrites à Pôle emploi,
Plus de 60 ans, Familles nombreuses,
Personnes en situation de handicap.

TARIF SPÉCIAL : 3,50 €

Séances du vendredi 12h
et dernière du mardi à partir de 20h.
Voyage dans la lune
(enfants et accompagnateurs)
Festivals et Cycles cinéma

ABONNEMENT Cinémas Est Ensemble

La Carte Cinéma pré-payée :

5 entrées > 25€

10 entrées > 45€

Elle se prête, s'offre et se partage.

Entrées valables 1 an dans tous les cinémas du réseau.

ÉQUIPE

Direction artistique Stéphane Goudet
Direction administrative et financière
Antoine Heude

Programmation Marie Boudon
Programmation jeune public

Alan Chikhe

Conquête de nouveaux publics et communication

Victor Courgeon

Comptabilité Cherif Belhout

Régie de recettes Rabiye Demirelli

Régie salles Eric Gernigon

Service billetterie et accueil

Anaïs Charras, Flavien Moreau,
Zafeiroula Lampraki.

Projection Elian Yvars, Mathilde Dufour

Accueil et contrôle

Abdelkader Bouslami, Mehdi Dayeg,
Julia Feix, Auréa Jabeur, Alexandre Odzobia,
Jean-Michel Bussière.

Conception graphique

Frédérique André (Atelier la galande noire)